

tiennent dans un jour d'été, il démontrait que cette évaporation dépense 5,604 toises cubes d'eau par jour ; quantité suffisante pour entretenir, par un canal d'arrosage bien dirigé, une fécondité permanente sur les 12,000 arpens de la Valbone, condamnés jusqu'ici à une stérilité perpétuelle (1). Un projet de dérivation de la rivière d'Ain avait été mis, il y a quelques années, en avant ; il a été abandonné ; il eût été préférable au canal d'Aubry.

Les auteurs n'ont vu dans ce nom de Valbone qu'une antiphrase ; nous ne pouvons accepter cette explication peu satisfaisante. Nous préférons y voir une allusion à un événement heureux qui a fait appeler du nom de *bonne vallée*, *vallis bona*, ce territoire sec et maigre, et nous y transporterons, à l'aide d'un document historique de l'époque, le lieu d'un des plus grands événements dont le département de l'Ain a été le théâtre.

Grand nombre d'historiens et d'auteurs ont diversement discuté l'emplacement de la bataille livrée, en l'an 197 de notre ère, par Septime Sévère à Albin.

Le P. Menestrier voit dans l'origine du nom de Montriblond, qu'il tire de *mons Terribilis*, la certitude qu'en cet endroit eut lieu cette sanglante mêlée. Cette opinion est acceptée sans plus de contrôle par M. de Lateyssonnière, dans ses précieuses *Recherches historiques sur le département de l'Ain* (2), par ce motif que des débris d'armes ont été trouvés aux environs de ce château : ce qui confirme, dit-il, cette dénomination.

(1) Varenne de Fenille Philibert, receveur des impositions de Bresse et Bourgogne, auteur de savantes *Observations sur les étangs*. Bourg, 1791.— Les quelques lignes qui précèdent sont extraites d'une brochure ayant pour titre : *Motion des municipalités de Joyeux, Birioux, etc., sur l'abolition des étangs*. Bourg, 1790.

(2) Vol. 1^{er}. p. 53.